

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
 RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
 L. VIOLET. - THUIR, FRANCE
 Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

nombre de ses adhérents, aussi bien dans les villes que dans les campagnes, où les chefs de parti interventionniste font une active propagande, au moyen de conférences qui, d'après les journaux allemands, la "Gazette de Voss" on tête, ont partout un succès grandissant. Il est difficile de prévoir jusqu'à quel moment le gouvernement résistera à ce courant populaire, dont les organes continuent à se montrer favorables à la Quadruple-Entente et ne ménagent pas l'expression de leurs sympathies pour les Alliés. D'après M. Filippesco, la solution du gouvernement serait subordonnée à l'arrivée des armées russes à la frontière roumaine. A ce moment la Russie demandera le libre passage de ses troupes au gouvernement roumain, et celui-ci y consentira si les forces alliées lui paraissent alors suffisantes pour combattre avec succès celles des empires du centre. Telle est l'impression résultant d'une dépêche de l'ancien ministre, datée de mardi dernier; mais, il convient de remarquer que ce n'est là qu'une opinion.

P. H. ERMONT.

THEATRES

TULANE.

Trois couples, occupant chacun un appartement dans un garni fournissent le thème de la pièce en trois actes "Twin Beds" qui est représentée pendant la semaine, au théâtre Tulane. Cette comédie a remporté un succès extraordinaire pendant quatre semaines sur les scènes des théâtres de New York.

La distribution des rôles est parfaite et la pièce est délicieusement représentée.

Matinées mercredi, jeudi (jour d'actions de grâces) et samedi.

CRESCENT.

Les deux copains inimitables, Mutt & Jeff, créations populaires du caricaturiste Bud Fisher provoquent le fou rire sur la scène du Théâtre Crescent, pendant la semaine. La pièce dans laquelle ces deux fameux fumistes paraissent est intitulée "Mutt & Jeff in College," et elle est remplie de scènes d'un comique épatant.

Matinées mardi, jeudi (jour d'actions de grâces) et samedi.

ORPHEUM.

L'attraction principale au théâtre Orpheum cette semaine, est la célèbre première danseuse Bessie Clayton, la reine du royaume terpsichorien, qui est unique dans l'art de la danse.

Autres spectacles intéressants: — Henry Lewis, comédien, dans la pièce "A Vaudeville Cocktail"; Ned Monroe et Keller Mack, vaudevillistes et comédiens de renom; Harry Hayward et sa troupe de comédiens dans la pièce "The Firefly"; James Tooney et Harriet Norman dans la gentille comédie "Just Nonsense"; Paul Le Varre et frère, artistes équilibristes; les Macks, aériens dans des exhibitions sensationnelles; et le célèbre cinéma de l'Orpheum.

KAISERIANA

Un de nos confrères put avoir accès, dernièrement, dans un camp de prisonniers boches internés en France. Il y eut un entretien avec un intellectuel, échappé d'une Université quelconque allemande, dont la guerre avait fait un soldat, assez médiocre entre parenthèses. Il a recueilli, de la bouche de ce produit de la "Kultur", cette opinion sur l'Empereur et sur son fils:

— Le kaiser est une excellente pâte d'homme (sic), mais un prince déplorable. Supérieurement doué au fond, mais tous en surface. C'est un Louis XVI agité (sic); nous disons familièrement: le "Lehmann", l'homme d'argent. Nabuchodonosor, parfaitement. Jolie statue, mais pas d'assises. Et pétrie de mesquineries à la base. J'ai dit ainsi que je pense et non pour vous faire plaisir. Ainsi, une preuve. Il a eu cette idée d'envoyer aux familles des nôtres, tombés au champ de gloire, une carte-souvenir, une carte illustrée dont il a lui-même crayonné l'esquisse. Noble idée, sans conteste. Pourquoi n'ai-je appris depuis que la firme industrielle à laquelle fut dévolu le monopole de ces cartes honorifiques est une de celles dans laquelle le "Lehmann" a de gros intérêts? Ses parts de dividende dans telle compagnie maritime, telle brasserie, choquent notre "sentimentalité". Attila ratissait l'herbe sur son passage, mais il n'en faisait pas de fourrage (sic). Cela et bien d'autres choses nous gâtent l'homme...

— Et le kronprinz?
 — Un biberon de lait tourné (sic). Il est exécuté, lui et toute cette camarilla d'officiers modelés à son image, invisible dans les tranchées, toujours dans quelque château d'arrière à empêcher et à se rincer (sic).

Voilà ce que pense, de l'Empereur d'Allemagne et du Kronprinz, un Boche qui n'est pas le premier venu!

Il nous a paru nécessaire de donner cette opinion avant de présenter à nos lecteurs le livre que vient de faire éditer notre excellent confrère et distingué collaborateur, M. Paul-Louis Hervier, sous le titre "Kaiseriana" (1).

Sans cette précaution on pourrait, en effet, taxer d'exagération ou croire inventés de toutes pièces certains récits, certaines anecdotes dont est rempli le livre, qui fait son apparition en librairie et qui est, certainement, appelé à un très grand succès.

En même temps que la "Nouvelle Revue" publiait plusieurs chapitres du volume de M. Paul-Louis Hervier, tous les journaux de Paris et de province reproduisaient des extraits de ces scènes vues et vécues, et ces citations ont suscité un vif intérêt et piqué la curiosité.

Aussi, nombreux seront eux qui voudront posséder ce volume plein d'actualité et d'une brûlante actualité.

Guillaume II n'est-il pas chez nous le souverain tristement célèbre? Mais, quelque exécuté qu'il soit, on veut le connaître, ce mantaque, cet illuminé, ce fou, ce criminel, qui a de lui la plus haute, opinion, qui se croit l'envoyé de Dieu sur la Terre, et qui a pu faire, sans rire et sans faire sourire les Allemands, ces stupéfiantes déclarations: "L'esprit du Seigneur est descendu en moi parce que je suis l'empereur allemand."

"Je suis l'instrument du Tout-Puissant. Son Epée, Son Représentant."

(1) Kaiseriana, Editions de la "Nouvelle Revue", 80 rue Taibout, Paris; 3 fr. 50.

Voilà pour l'illuminé, le fou.

Voici maintenant pour le mantaque, le criminel:
 "Malheur et mort à ceux qui résistent à ma volonté! Malheur et mort à ceux qui ne croient pas en ma mission."
 "Il n'y a qu'une loi, la mienne."
 "Si je vous ordonne d'abattre vos parents, frères et sœurs, vous devez obéir."

Rien, après ces déclarations fantastiques, ne pourra plus étonner de la part de ce Guillaume, qui exhortait ses soldats partant pour l'expédition de Chine à mettre le pays à feu et à sang, à faire, par leur cruauté et leur barbarie un tel renom à l'Allemagne, qu'à l'avenir un étranger ne pût regarder sans trembler de crainte un citoyen boche.

Cruel, Guillaume le fut dès l'âge le plus tendre, et il le montra dans la circonstance suivante:

"Les princes royaux jouaient un jour dans la campagne avec quelques amis de leur âge, raconte M. Henri Nicolle, dans son intéressant volume: "Les Souverains en Pantoufles." Il arriva qu'une petite française s'égara au milieu d'eux. Aussitôt toute la bande se précipita sur elle. Emu, malade, sans résistance, au fond du jardin, comme une prisonnière, elle fut attachée à un arbre. Puis, ramassant autour deux toutes sortes d'objets propres à servir de projectiles, Guillaume et ses compagnons la criblèrent de pommes de pin, de morceaux de bois... Chaque fois qu'un coup portait sur cette ébelle vivante, c'étaient des exclamations ironiques.

"— Tiens! voici pour Strasbourg! Tiens! voici pour Metz! Tiens! voici pour Sedan!"

La race n'a pas dégénéré. Les tigres de la race des Hohenzollern sont restés altérés de carnage et de sang. On connaît les exploits sanglants du kronprinz, et on sait que c'est aux yeux des plus cruels que se délectent les enfants de ce dernier, qui, jouant à la guerre, s'exercent déjà à l'aide de minuscules zeppelins, à bombarder les villes ouvertes et, dans ces villes, les hôpitaux de préférence.

Tout un livre consacré au chef de la famille de cette nichée de tigres, depuis sa naissance jusqu'à nos jours; tout un livre rempli d'anecdotes, cela peut paraître un tour de forces. Eh bien, non; la tâche a été rendue facile à M. Paul Louis Hervier, tant la matière était abondante.

C'est d'une plume vive, alerte, dans un beau style, avec esprit et humour, que l'auteur a enchaîné ces anecdotes nombreuses, variées, sans que jamais languisse l'intérêt, jusqu'à cette historiette finale:

Le roi Alphonse d'Espagne, après la dernière visite qu'il fit à Paris, se rendit à Berlin. Une grande revue militaire eut lieu. Le roi Alphonse portait le brillant uniforme de colonel prussien.

Sur son dolman, il y avait une tache minuscule de café. Le jeune roi vint saluer le kaiser et, enjoué, lui dit:

— Sire, le roi d'Espagne, qui est colonel allemand, attend les ordres de Votre Majesté!

— Si le colonel de mon régiment n'était pas le roi d'Espagne, remarqua sur un ton glacial le kaiser, je lui ferais savoir qu'il y a sur son uniforme une tache très visible de café!

Que fit Alphonse XIII? Sa réponse ne fut pas longue à venir:

— Cela prouve, Sire, que le roi d'Espagne a eu tort de quitter son uniforme de général espagnol et il va se hâter d'aller le remettre.

Et le roi Alphonse salua, tourna les talons et s'éloigna.

Après ce trait final, l'auteur, M. Paul-Louis Hervier, tire cette conclusion:

Les lecteurs du "Kaiseriana" se sont-ils fait une opinion sur le héros de toutes ces histoires? Le plus statufié des souverains actuels demeure-t-il intact sur le piédestal où le hisson propre orgueil? Guillaume peut-il apparaître aux yeux de l'humanité comme l'envoyé de Dieu, le Juste des Justes, à qui le pouvoir universel doit être réservé?

Non! la statue dégingole, le haut piédestal s'effrite! Les bas-reliefs se sculptent d'eux-mêmes sur la pierre du socle où nos descendants déchiffreront l'histoire de ce siècle naissant et ils y verront les violations des lois, les tueries des innocents, la cathédrale de Reims bombardée, le torpillage du "Lusitania", le Canadien crucifié, mille horreurs mille forfaits, mille crimes! Les siècles en s'écoulant, ne laveront pas le sang qui baigne Guillaume tout entier. Le stigmate demeurera indélébile.

A ce jugement, quel Français, après avoir lu "Kaiseriana", ne s'inscrira sans la moindre réserve?

EMILE MARTIAL.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

moi pour connaître pareil fait... S'il le traite de légende, va pour la Légende! J'en demande pardon à M. Etienne avec qui d'ailleurs j'entretiens les meilleurs rapports et à mon vieux ami Dubief, mais si légende il y a c'est celle qu'on est en train de créer actuellement!

Au surplus ce n'est pas le moment dans les circonstances où nous nous trouvons d'entamer une polémique inutile sur ce sujet, mais il nous est bien permis au point de vue de la vérité même des faits de faire les plus expresses réserves afin que lorsque le calme nous le permettra nous puissions en toute confiance et en toute sécurité, raconter exactement comment les choses se sont passées.

M. Delcassé s'est toujours refusé à donner sur ce point la moindre explication. L'ancien ministre des affaires étrangères, doit avoir des raisons pour se taire; ces raisons nous ne les connaissons pas et il est probable même que si nous les connaissions nous ne les approuverions pas, mais enfin chacun est libre de ses propres discussions et ce n'est pas parce que M. Delcassé se tait, que ceux qui savent doivent ne pas parler.

D'autre part M. George Reynald, secrétaire de la commission des affaires extérieures, a publié récemment dans "l'Indépendance Belge" une étude remarquable sur l'œuvre de M. Delcassé. Cette étude vient de paraître dans les "Pages d'Histoire" de la collection Berger-Gévrault et vous y trouverez la confirmation absolue de la thèse que je soutiens: C'est que si l'on ne démissionna pas au sens propre du mot, M. Delcassé, on l'obligea à donner sa démission.

Parlant des suggestions du prince de Donnesmarek, M. Reynald écrit:

"L'Allemagne, et c'était là le secret de son attitude, avait trouvé en France même, un appui contre le ministre des affaires étrangères. M. Rouvier n'aimait pas M. Delcassé; il lui reprochait de n'avoir pas, lors de la guerre russo-japonaise, évité à la finance française les lourdes pertes qu'elle éprouva pour n'avoir pas cru à l'imminence du conflit. De plus M. Rouvier mêlé au monde international des affaires, avait puisé dans ces milieux des conceptions politiques spéciales et la croyance à des moyens plus efficaces que ceux employés par la diplomatie officielle. M. Rouvier était donc entré en conversation et l'Allemagne avait profité de l'oubli. Que M. Delcassé quittât le Quai d'Orsay et la France verrait aussitôt renaitre la bienveillance de l'Allemagne et en constaterait les heureux effets. M. Rouvier se laissa convaincre et jécida de se séparer de M. Delcassé, décision qu'il fit partager à la majorité des membres qui composaient son Cabinet..."

Je le répète qu'on n'ait pas demandé au sens propre du mot la démission de M. Delcassé c'est possible, mais qu'on ait pris une attitude l'obligeant à se retirer c'est ce qui est indiscutable.

Quand le moment sera venu, car il arrive toujours une époque où il faut que tout se dise, nous précisons d'avantage. Pour l'instant nous ne voulons que prendre date afin de ne pas se laisser créer à rebours ce que M. Etienne appelle une "Légende".

Je sais que beaucoup préfèrent ce qui plait à ce qui est vrai et que suivant l'expression de Rétan, ils ne demandent pas mieux que de se laisser tromper par des légendes flatteuses. C'est possible mais ce n'est pas de l'Histoire et en pareille matière, seule la vérité importe.

JEAN-BERNARD.

AMUSEMENTS

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15
 PRIX: Marc. et Jeu. matinée, 25c à \$1.00
 Soirées et mat. Samedi 25c à \$1.50
 La Fête du Rire de Newlyn & Co.
"TWIN BEDS"
 Le semaine prochaine—Potash et Perlmutter.

CRESCENT CE SOIR A 8:00
 Prix, Matinée... 15c, 25c, 35c
 Soirées... 15c, 25c, 35c
 Matinée—Mardi, Jeudi et Samedi.
LE PLUS GRAND SUCCES EN VILLE
Mutt et Jeff au College
 Positivement tout nouveau cette saison.
 La semaine prochaine—National Grand Opera Co.

Louisiana Historical Society.

At the next meeting of the Louisiana Historical Society, Mr. W. O. Hart, a member of the executive committee thereof, will present to the society for its archives an authentic extract of the will of Mary Washington, the mother of George Washington, embracing that part of the will where he was appointed executor. The original will is on file in the clerk's office at Fredericksburg, Va. The copy was sent to Mr. Hart by Mr. W. W. Old, Jr., of Norfolk, Va., formerly commander-in-chief of the Sons of Confederate Veterans.

Orpheum
 PHONE MAIN 333.
 PRIX: MATINEES, 2:15... 10c à 50c
 SOIREE, 8:15... 10c à 75c
BOSSIE CLAYTON ET LE CLAYTON SEXTETTE
 HEAVY LEWIS
 MONROE & MACK
 HARRY HAYWARD & CO.
 TOONEY & NORMAN
 PAUL LE VARRE & BRO.
 LOUÏSE MACKS
 TRAVEL WEEKLY
 CONCERT ORCHESTRA

D. MERCIER'S SONS
 Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
 Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
 Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. Deuxième District.
 En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET
 IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
 313 RUE ROYALE 313
 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
 La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
 Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
 Les ordres de la campagne sont sollicités.
 PHONE MAIN 4360.
 En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.

I BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.
NATIONAL BREWING CO.
 NEW ORLEANS, LA.
EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG
 En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, 22 mars—1 ap—mar—ven—dim

R. G. HOLZER
 317 ET 329 RUE BOURGOGNE
 NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri
 FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES
 Tôles en fer foncé, frisé, en forme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finials" de fenêtres. Gardes-fous et arçers d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.
 AGENTS POUR LES "NEPONS PRODUCTS" DE BIRD & SON; ET DES "B. S. WALL BOARD"
 En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Concours de L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
 A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouvelles abonnées à notre journal, L'Abelle de la Nouvelle-Orléans offrira
Un Superbe Victrola
 sortant du magasin de Collins-Phecher Plano Co., No. 144 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.
Un Second Prix
 consistant en une
Pièce d'Or de Dix Dollars
 sera pareillement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront de plus près à ceux attribués au premier prix.
La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915 à midi juste
 Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 520 rue Conti.